



La (ré)intégration sociocommunaautaire des jeunes judiciairisés et l'importance de développer un réseau de services intersectoriel

Natacha Brunelle, Sylvie Hamel et Julie Carpentier
Département de psychoéducation, UQTR

XVIIIième congrès de l'AIFREF

Plan de la présentation

- Notions théoriques:
 - Désistement de la délinquance
 - (ré)intégration sociocommunautaire
 - les jeunes judiciairisés et la résilience
 - l'intersectorialité
- Des exemples de partenariats
- Le programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35*

Le désistement de la délinquance

Désistement de la délinquance :

processus durant lequel la personne judiciairisée cesse de commettre des délits et s'intègre dans sa communauté et dans la société (cf. Maruna et LeBel, 2012).

Trois explications sur ce qui influence les trajectoires des désisteurs :

- 1) Le désistement est un processus naturel qui vient avec la maturité;
- 2) Le désistement est un processus structurel durant lequel le contrevenant est influencé par le contexte social;
- 3) Le désistement est un processus intentionnel durant lequel le contrevenant choisit sa voie.

(F.-Dufour et Brassard, 2014)

Le désistement de la délinquance

Trois types :

Désistement primaire	La personne ne commet pas de délits. Il s'observe par les comportements de la personne judiciarisée.
Désistement secondaire	La personne change la façon de se percevoir et de se définir. Il s'observe dans la manière que la personne judiciarisée raconte sa trajectoire.
Désistement tertiaire	Les autres (proches, communauté, société) notent un changement identitaire chez le désisteur. Il s'observe dans la nature des relations sociales de la personne judiciarisée.

(Maruna et Farrall, 2004; McNeil, 2016)

Le désistement de la délinquance

Désistement assisté : les intervenants participent dans le processus de transformation des conditions sociales, contextuelles, normatives et psychologiques qui ont favorisé l'entrée des personnes judiciairisées dans la délinquance. (F.-Dufour et Brassard, 2014; King, 2013)

Comment ?

En développant une relation fondée sur l'écoute et la parole et en insistant sur les motivations, les opportunités et les capacités des personnes judiciairisées à se désister de la délinquance. (McCulloch, 2006; McNeil, 2009)

Cela constitue en soi un travail de (ré)intégration sociocommunautaire (Fox, 2015).

La (ré)intégration sociocommunautaire

(Ré)intégration sociocommunautaire

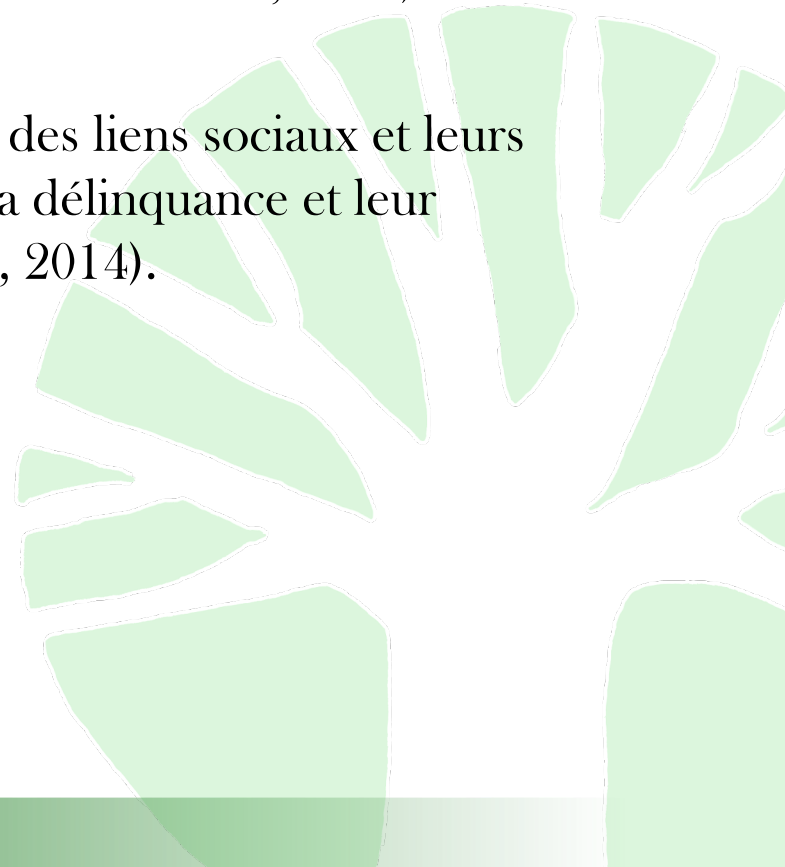
- tient compte non seulement de ceux qui doivent se réinsérer socialement suite à une réclusion, mais aussi de ceux qui doivent apprendre à s'insérer socialement parce qu'ils ne l'ont jamais été.
- « ...processus d'adaptation individualisé, multidimensionnel et à long terme qui n'est achevé que lorsque celle-ci participe à l'ensemble de la vie de la société et de la communauté où elle évolue et qu'elle a développé un sentiment d'appartenance à leur égard » (Bérard, 2015, p.5).

La (ré)intégration sociocommunautaire (suite)

- **Au plan clinique:**
 - C'est par l'intermédiaire des dimensions organisationnelle, occupationnelle et relationnelle que la personne contrevenante peut découvrir ses forces et ses lacunes:
 - Ancrages concrets pour atteindre les objectifs correctionnels en se servant particulièrement de ses forces pour l'aider à se prendre ou se reprendre en mains de façon responsable

Les jeunes judiciairisés

- Les jeunes judiciairisés (16-35 ans) vivent de multiples difficultés ainsi que de multiples transitions (Macé, 2015).
 - vs la résilience en tant que processus dynamique d'adaptation positive à un contexte d'adversité (Luthar, Cicchetti et Becker, 2000)
- Des interventions intégrées visant l'ensemble des liens sociaux et leurs interactions favoriseraient le désistement de la délinquance et leur (ré)intégration sociale (F.-Dufour et Brassard, 2014).

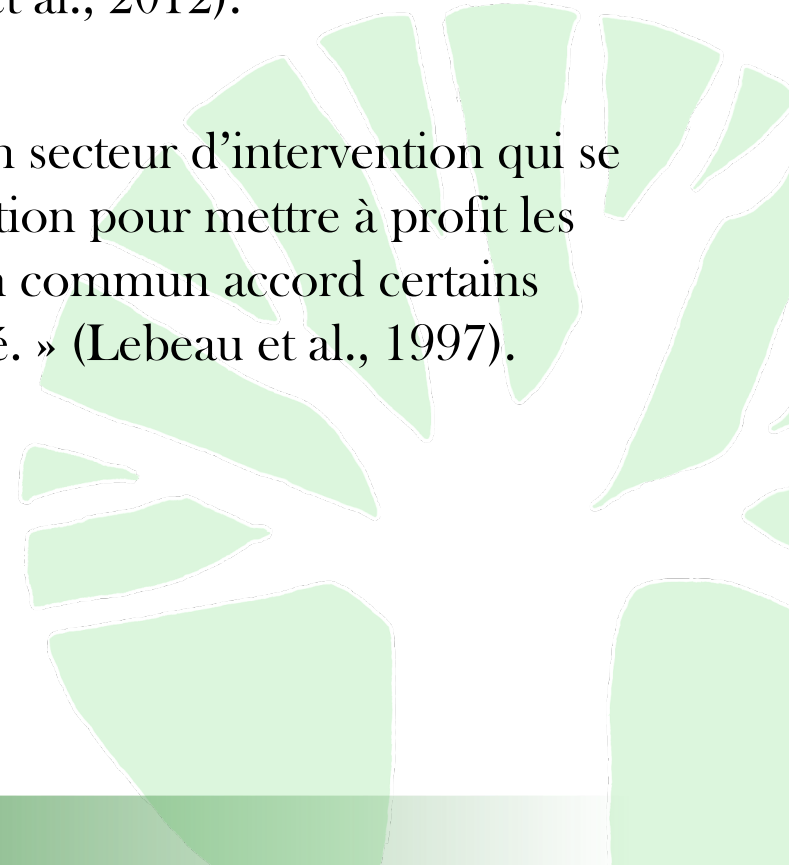


L'importance de l'intersectorialité

Les personnes judiciarisées vivent divers problèmes cooccurents.

Le manque d'intégration des services risque de compromettre l'accessibilité, la continuité et l'efficacité de ces processus (Fleury et al., 2012).

Intersectorialité : « Pratique d'acteurs de plus d'un secteur d'intervention qui se mobilisent et s'engagent en complémentarité d'action pour mettre à profit les compétences de chacune en vue de satisfaire d'un commun accord certains besoins clairement reconnus dans la communauté. » (Lebeau et al., 1997).



Exemples de projets de partenariat

Le Chestnut Center en Angleterre

- Regrouper sous le même toit un ensemble de services s'adressant aux femmes considérées à risque de commettre un crime ou qui ont été reconnues coupables d'en avoir commis un pour les aider:
 - soins de santé, gestion des finances, hébergement, dépendance, etc...
- Hybridization organisationnelle
 - Passage de l'intégration des services à l'intégration des pratiques

Exemples de projets de partenariat

Programme d'Accompagnement Justice-Santé Mentale (PAJ-SM)

- Objectif:
 - offrir des services intégrés autant en santé et services sociaux que judiciaires davantage adaptés à la condition des personnes accusées et présentant des problèmes de santé mentale afin de proposer des alternatives à l'emprisonnement
- Équipe multidisciplinaire (juge, avocats, médecin, criminologues et agent de liaison) autour d'une personne qui a commis un délit et qui aux prises avec un problème de santé mentale sévère et persistant;
- Répond à des problèmes réels que vivent les personnes judiciairisées et qu'il participe à la déjudiciarisation des problèmes de santé mentale

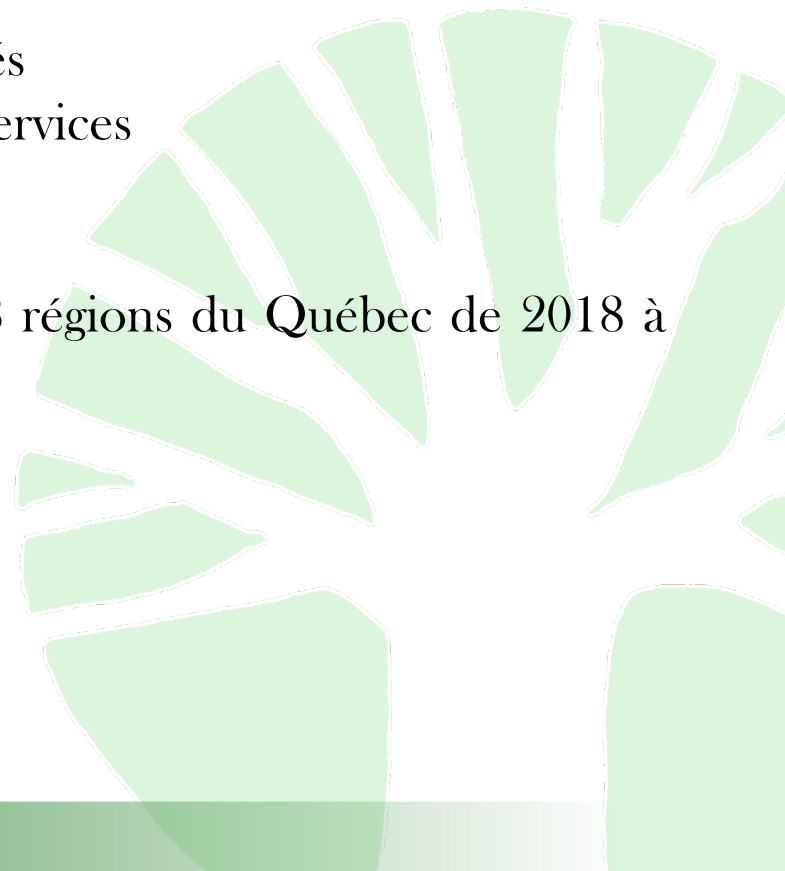
Le programme de recherche en partenariat :

Le programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35* a pour but d'analyser et de favoriser les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés âgés de 16 à 35 ans. Il cherche à éviter la chronicité de leurs problématiques et des conséquences associées en s'intéressant, notamment, aux processus de collaboration entre les organismes publics et communautaires.

La co-construction de stratégies d'actions intersectorielles et la mise en place d'un projet pilote visant à expérimenter lesdites stratégies permettront en fin de compte de mieux prévenir les récidives et leurs impacts ainsi que de faciliter la (ré)intégration sociocommunautaire.

Le programme de recherche en partenariat :

- Équipe: 16 chercheurs de 5 universités et 23 partenaires de la communauté (organismes publics et communautaires)
- 3 axes de recherche:
 - Axe 1: point de vue des jeunes judiciarisés
 - Axe 2: point de vue des prestataires de services
 - Axe 3: actions intersectorielles
- 6 projets de recherche en partenariat dans 3 régions du Québec de 2018 à 2025



Axes de recherche

Axe 1 : Jeunes judiciairisés (16-35 ans)

Objectif 1 (2018-2022) : Décrire les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés.

1.1 Documenter les trajectoires déviantes, les trajectoires psychosociales et les trajectoires d'utilisation de services des jeunes judiciairisés.

Projet 1 A : Étude qualitative réalisée auprès de 168 jeunes judiciairisés de la Mauricie-Centre du Québec, de Montréal et de Québec rencontrés en deux temps de mesure à 18 mois d'intervalle.

- Méthode: entretiens semi-structurés, analyse thématique et par trajectoire

Axes de recherche

Axe 2 : Prestataires de services (suite)

Objectif 3 (2021-2022) : Élaborer des stratégies d'actions intersectorielles pour favoriser le désistement de la délinquance et la (ré)intégration sociocommunaautaire des jeunes judiciairisés.

Projet 2 C : Méthode d'analyse de groupe (MAG) dans chacune des trois régions permettant de développer une compréhension commune et d'identifier des pistes de solution à partir de cas cliniques. Dans un contexte intersectoriel de co-construction. D'après les résultats d'une rencontre intensive de 2-3 jours avec des intervenants.

- Méthode: Méthode d'analyse de groupe (MAG)

Axes de recherche

Axe 3 : Action intersectorielle

Objectif 4 (2019-2025) : Concevoir, mettre en œuvre et évaluer l'implantation d'un projet pilote intersectoriel répondant aux besoins des jeunes judiciairisés dans le cadre de leur (ré)intégration sociocommunautaire.

Projet 3 : Projet pilote conçu au fur et à mesure du partenariat, mis en place à partir de 2021 qui visera la production d'un savoir ancré dans le contexte et l'utilisation effective des résultats à travers une collaboration active avec l'évaluateur.

- Méthode: implantation évaluée selon le modèle d'évaluation participative développementale.

Conclusion

- Les trajectoires de désistement du crime et de (ré)intégration sociocommunautaire ne dépendent pas de la seule volonté des personnes judiciairisées ; l'ensemble de la société participe aussi à modeler des facteurs qui faciliteront et/ou nuiront à cette (ré)intégration.
- Langage commun
 - Ouverture ou accessibilité comme étant la meilleure attitude à adopter pour assurer une bonne communication.
 - Respect des acteurs vis-à-vis des personnes judiciairisées que vis-à-vis de leurs partenaires.
- Patience et humilité des différents acteurs des réseaux qui soutiennent la démarche de (ré)intégration sociocommunautaire
 - vis-à-vis leurs partenaires, eux-mêmes et les personnes judiciairisées auprès desquelles ils interviennent.

Références

- Bérard, F. (2015). La (ré)intégration sociale et communautaire : socle de la réhabilitation des personnes contrevenantes. Repéré à <https://asrsq.ca/index.php/revue-porte-ouverte/reintegration-sociale-communautaire/socle-rehabilitation-personnes-contrevenantes>.
- Corcoran, M., et Fox, C. (2013). A seamless partnership? Developing mixed economy interventions in a non-custodial project for women. *Criminology and Criminal Justice*, 13(3), 336-353. <https://doi.org/10.1177/1748895812454750>
- F.-Dufour, I. et Brassard, R. (2014). The convert, the remorseful and the rescued: Three different processes of desistance from crime. *Australian & New Zealand Journal of Criminology*, 47(3), 313-335.
- Farrall, S., (2012). *The long-term impact of probation supervision: Is impact detectable after 15 years?* Communication présentée au West Yorkshire Probation Area Trust, Wakefield, Royaume-Uni.
- Fleury, M.-J., Grenier, G., Bamvita, J. M., Perreault, M., Kestens, Y. et Caron, J. (2012). Comprehensive determinants of health service utilisation for mental health reasons in a Canadian catchment area. *International Journal for Equity in Health*, 11(20), 1-12.
- Fox, K. J. (2015). Theorizing Community Integration as Desistance-Promotion. *Criminal Justice and Behavior*, 42(1), 82-94.
- King, S. (2013). Early desistance narratives: A qualitative analysis of probationers' transitions towards desistance. *Punishment & Society*, 15(2), 146-165.
- Landenberger, N. A. et Lipsey, M. W. (2005). The positive effects of cognitive-behavioral programs for offenders: A meta-analysis of factors associated with effective treatment. *Journal of Experimental Criminology*, 1, 451-476.
- Landreville, P. (2004). Réinsertion dans le marché du travail : l'impact des antécédents judiciaires. Dans J. Poupart (dir.), *Au-delà du système pénal : l'intégration sociale et professionnelle des groupes judiciarisés et marginalisés* (p. 213-230). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lebeau, A., Vermette, G., et Viens, C. (1997). *Bilan de l'action intersectorielle en prévention des toxicomanies au Québec*. Québec : MSSS, Direction générale de la planification et de l'évaluation.
- Luthar, S., Cicchetti, D., et Becker, B. (2000), The construct of resilience: A critical evaluation and guidelines for future work, *Child Development*, 71(3), 543-562.

Références

- Macé, C. (2015). La résilience vue autrement : Points de vue de jeunes adultes qui ont été suivis en protection de la jeunesse. *Le sociographe*, 51(3), 35-43. doi : 10.3917/graph.051.0035
- Maruna, S., et Farrall, S. (2004). Desistance from crime: A theoretical reformulation. *Kolner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*, 43, 171-194. doi:10.1007/978-3-322-80474-7_7.
- Maruna, S. et LeBel, T. P. (2012). Approche sociopsychologique des sorties de délinquance. Dans M. Mohammed (dir.), *Les sorties de délinquance : théories, méthodes, enquêtes* (p. 44-60). Paris : La Découverte.
- McCulloch, T. (2005). Probation, social context and desistance: Retracing the relationship. *Probation Journal* 52(1): 822.
- McNeill, F. (2009). *Towards Effective Practice in Offender Supervision*. Glasgow: Scottish Centre for Crime and Justice Research.
- McNeill, F. (2016). Desistance and criminal justice in Scotland. Dans Croall, H. Mooney, G., & Munro, R. (eds) *Crime, Justice and Society in Scotland* (pp. 200-216). London, UK: Routledge.
- Provost, J. (2011). *Programme d'Accompagnement Justice et Santé Mentale 'PAJ-SM' : Bilan et perspectives*. Cour municipale de la Ville de Montréal.
- Rose, M.-C., Baillergeau, E., Hurtubise, R. McAll, C. (2012). *Nouvelles pratiques de collaboration entre policiers, intervenants sociaux et intervenants de la santé dans l'intervention en itinérance la santé dans l'intervention en itinérance à Montréal*. Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CRÉMIS) Centre affilié universitaire CSSS Jeanne-Mance
https://www.cremis.ca/sites/default/files/rapports-de-recherche/rapport_de_recherche_enrii_-_2012.pdf
- Sampson, R. J. et Laub, J. H. (2012). Théorie du parcours de vie et étude à long terme des parcours délinquants. Dans M. Mohammed (dir.), *Les sorties de délinquance : théories, méthodes, enquêtes*. Paris : La Découverte.
- Statistique Canada. (2015). *Statistiques sur les services correctionnels pour adultes au Canada, 2013-2014, 85-002-x, Juristat*. Ottawa : Programme de services corrections, Statistique Canada.